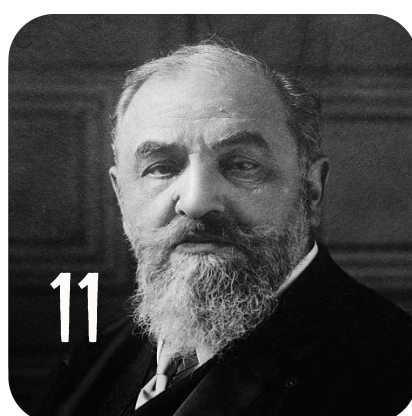


# Calendrier de l'avent

## DE LA PROTECTION SOCIALE





# André Bergeron

SYNDICALISTE  
PÈRE FONDATEUR DU RÉGIME  
D'ASSURANCE CHÔMAGE

Pourquoi André Bergeron (1922-2014) mérite sa place  
dans la liste

Tout d'abord, il a eu une vie d'engagement. Dès son adolescence, il s'est impliqué dans le monde syndical et les Jeunesses socialistes.

Il a contribué à la création de FO (scission de la CGT en 1947) pour sortir de l'influence du parti communiste. Il a été aussi l'un des pères fondateurs de l'Unédic (assurance chômage) en 1958, il a été son premier président et le fût plusieurs fois.

C'était un modéré et réformiste. Il préférait les négociations et les compromis pour améliorer les conditions de vie des travailleurs.

Il a dirigé FO de 1963 à 1989, période de grandes avancées sociales majeures telles que la quatrième et la cinquième semaines de congés payés.

Si certains voient en lui une figure trop conservatrice, il rappelle un temps où les syndicats pesaient dans les négociations sociales permettant une amélioration des droits des travailleurs.





# Nicole Questiaux

MEMBRE DU CONSEIL D'ÉTAT,  
PREMIÈRE FEMME COMMISSAIRE  
DU GOUVERNEMENT, MINISTRE  
DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE

Pourquoi Nicole Questiaux (1930-) mérite sa place  
dans la liste

Elle est la Ministre de la Solidarité nationale qui a mis  
en place la retraite à 60 ans.

Réforme emblématique de justice sociale qui offrait un  
départ à taux plein après 37,5 années de cotisations.

Une citation restée célèbre « Je ne serai pas le ministre  
des comptes ».

Autre héritage majeur, son adresse aux travailleurs  
sociaux reste un repère pour le travail social.

La loi Questiaux est aussi celle qui protégeait les  
étrangers de l'expulsion du sol français.

Du moins jusqu'en 1986.

Son expérience politique a été de courte durée. Mais  
son combat pour les droits humains a perduré.





# Jean-Jacques Dupeyrou

JURISTE ET PROFESSEUR DE  
DROIT SOCIAL

Pourquoi Léon Blum (1872-1950) mérite sa place dans  
la liste

Normalien et conseiller d'État, il fut le premier  
socialiste Président du conseil (premier ministre).  
Défenseur des droits des travailleurs, il a dirigé le Front  
Populaire en 1936.

Les Accords de Matignon ont instauré la semaine de 40  
heures et les congés payés.

Son gouvernement a œuvré pour l'égalité sociale,  
améliorant les conditions de travail, les droits des  
locataires, l'accès à l'éducation et à la culture. Son  
secrétaire Léo Lagrange a démocratisé le sport et les  
loisirs.

Emprisonné sous Vichy pour ses convictions et ses  
origines, sa défense lors de son procès a inspiré la  
Résistance. Son idéologie a influencé le Conseil  
National de la Résistance.

Après-guerre, il a présidé la création de l'UNESCO et a  
soutenu la construction européenne, avant un dernier  
retour politique sans succès.





# Nicole Notat

SYNDICALISTE  
PREMIÈRE FEMME SECRÉTAIRE  
GÉNÉRALE D'UNE  
CONFÉDÉRATION SYNDICALE

Pourquoi Nicole Notat (1947-) mérite sa place dans la  
liste

Elle est la première femme à diriger une confédération  
syndicale en France.

Secrétaire générale de la CFDT de 1992 à 2002, le  
premier syndicat du pays.

Elle prône un syndicalisme réformiste favorisant le  
dialogue avec le patronat et l'approbation de réformes  
jugées nécessaires.

Ses décisions ont isolé la CFDT des autres syndicats et  
des critiques à gauche, mais ont consolidé la position  
de la CFDT dans les relations sociales avec la  
présidence de l'Unédic et de la CNAM.

Elle soutient les 35 heures tout en collaborant avec le  
MEDEF.

Elle accepte le plan d'aide au retour à l'emploi (PARE)  
lors du sauvetage de l'assurance chômage.





# Léon Blum

## HOMME POLITIQUE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL

Pourquoi Léon Blum (1872-1950) mérite sa place dans la liste

Normalien et conseiller d'État, il fut le premier socialiste Président du conseil (premier ministre). Défenseur des droits des travailleurs, il a dirigé le Front Populaire en 1936.

Les Accords de Matignon ont instauré la semaine de 40 heures et les congés payés.

Son gouvernement a œuvré pour l'égalité sociale, améliorant les conditions de travail, les droits des locataires, l'accès à l'éducation et à la culture. Son secrétaire Léo Lagrange a démocratisé le sport et les loisirs.

Emprisonné sous Vichy pour ses convictions et ses origines, sa défense lors de son procès a inspiré la Résistance. Son idéologie a influencé le Conseil National de la Résistance.

Après-guerre, il a présidé la création de l'UNESCO et a soutenu la construction européenne, avant un dernier retour politique sans succès.





# Léonie Toureille

M U T U A L I S T E

Pourquoi Léonie Toureille (1873-1965) mérite sa place dans la liste

Elle a été une pionnière de la Mutualité, dans un monde réservé aux hommes.

Exploitante agricole dans l'Hérault, elle a fondé en 1905 La Prévoyante féminine à Nîmes et la Mutualité maternelle du Gard en 1908, qu'elle a présidé dès 1925.

La Mutualité maternelle a initié ainsi des réformes pionnières, comme les premiers congés maternité, adoptées ensuite par les pouvoirs publics.

Élue administratrice de la FNMF en 1932, elle a joué un rôle central dans l'Union nationale des mutualités maternelles, qu'elle a présidé de 1951 à 1956.

Durant les guerres mondiales, elle a multiplié les actions sociales pour les familles et les mères, consolidant son engagement en faveur des plus vulnérables.





# Ambroise Croizat

HOMME POLITIQUE,  
SYNDICALISTE ET PÈRE  
FONDATEUR DE LA SÉCURITÉ  
SOCIALE

Pourquoi Ambroise Croizat (1901-1951) mérite sa place  
dans la liste

Il commence à travailler à l'âge de 12 ans comme  
apprenti dans une usine de tissage.

Il a rejoint le Parti communiste dans les années 20.  
Impliqué dans le mouvement syndical, il joue un rôle  
actif dans la création de la Confédération générale du  
Travail (CGT) en 1936.

Il a été résistant pendant la Seconde Guerre mondiale  
et est devenu ministre du Travail et de la Sécurité  
sociale dans le gouvernement provisoire. Il a entamé  
des travaux sur la création de la Sécurité sociale.

La loi de 1945 a établi un système d'assurance maladie,  
de pensions de retraite et de prestations familiales.

Ce système a été mis en place pour garantir une  
protection sociale pour tous les citoyens,  
indépendamment de leur situation financière.

Après son mandat de ministre, il est retourné à la CGT  
jusqu'à sa mort.





# Germaine Poinso-Chapuis

AVOCATE, RÉSISTANTE,  
PREMIÈRE FEMME MINISTRE

Pourquoi Germaine Poinso-Chapuis (1901-1981) mérite  
sa place dans la liste

Avocate à Marseille dès 1921, elle s'est engagé dans la  
Résistance, et est devenue députée (1945-1955).

Elle a marqué l'histoire en devenant la première femme  
ministre de plein exercice, à la Santé publique et à la  
Population (1947-1948).

Son ministère a dû faire face à des caisses vides, des  
compétences attribuées à d'autres ministères et un  
manque de soutien politique.

Pionnière en matière de protection sociale, elle a  
proposé des lois contre l'alcoolisme et le  
développement de la protection de l'enfance.

Sa vie politique s'est terminée en 1956, elle a poursuivi  
son combat juridico-social.





# Joseph Wresinski

PRÊTRE ET FONDATEUR D'ATD  
QUART MONDE

Pourquoi Joseph Wresinski (1917-1988) mérite sa place  
dans la liste

Prêtre, il a consacré sa vie à la lutte contre l'exclusion.

En 1956, il a rejoint un camp de sans-logis à Noisy-le-Grand et a fondé l'association Aide à Toute Détresse, qui est devenu le mouvement ATD Quart Monde.

Il a été un militant infatigable pour la dignité des plus démunis.

Il a créé un institut de recherche sur l'extrême pauvreté de dimension internationale.

En 1987, un rapport présenté au Conseil économique et social reconnaît la misère comme une violation des droits de l'Homme.

En 1992, l'ONU a adopté le 17 octobre comme la journée mondiale du refus de la misère.





# Nathalie Lemel

COMMUNARDE, SYNDICALISTE  
ET FÉMINISTE

Pourquoi Nathalie Le Mel (1827-1921) mérite sa place  
dans la liste

Relieuse de livres de profession, elle s'est engagée  
dans les luttes syndicales et a adhéré à l'Association  
internationale des travailleurs en 1865.

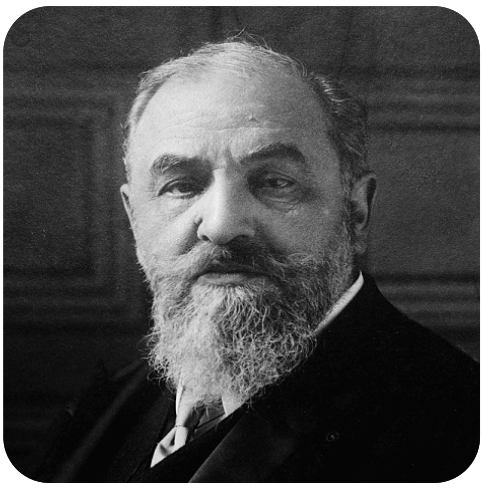
Elle s'est battue pour l'égalité salariale entre hommes  
et femmes et a participé à la création de coopératives  
ouvrières comme La Marmite.

Sous la Commune de Paris, en 1871, elle a cofondé  
l'Union des femmes pour la défense de Paris et les  
soins aux blessés.

Elle a tenu les barricades lors de la Semaine sanglante  
avant d'être déportée en Nouvelle-Calédonie avec  
Louise Michel.

Revenue en métropole après l'amnistie, elle a poursuivi  
son combat social jusqu'à sa mort dans la misère en  
1921.





# Léon Bourgeois

HOMME POLITIQUE, PRÉSIDENT  
DU CONSEIL, PRIX NOBEL DE LA  
PAIX

Pourquoi Léon Bourgeois (1851-1925) mérite sa place  
dans la liste

Il a été avocat, député, sous-préfet, préfet, préfet de  
police... 9 fois ministre.

Président du conseil (chef du gouvernement sous la IIIe  
République).

Président de la chambre des députés (équivalent de  
notre président de l'Assemblée nationale  
actuellement).

Président du Sénat.

Premier président de la Société des Nations (ancêtre  
de l'ONU).

Prix Nobel de la paix en 1920.

Léon Bourgeois a donné naissance à une nouvelle  
doctrine, le solidarisme.

Léon Bourgeois a donné l'impulsion de la création de la  
Fédération nationale de la Mutualité française.





# Rolande Ruellan

## HAUTE FONCTIONNAIRE

Pourquoi Rolande Ruellan (1946-) mérite sa place dans la liste

Haute fonctionnaire, elle a occupé diverses fonctions, notamment à la direction des impôts avant de rejoindre la sphère sociale.

Elle est la première et seule femme à diriger la Cnav, le régime général de la retraite.

Par extension, la première et seule femme à diriger une des branches de la Sécurité sociale.

Elle est la première et seule femme à diriger la Sécurité sociale. Dans la période clé des réformes de la Sécurité sociale par Alain Juppé.

Elle rejoint ensuite la Cour des comptes et a présidé la 6e chambre : Sécurité sociale, santé, secteur médico-social.

À travers ses activités de conseiller maître, elle publiera de nombreux rapports.

En tant que présidente du comité d'histoire de la Sécurité sociale, elle œuvre au rayonnement de notre héritage.





# Charles Piaget

## SYNDICALISTE

Pourquoi Charles Piaget (1928-2023) mérite sa place dans la liste

Il a commencé sa carrière comme mécanicien chez Lip en 1946, où il se syndiqua immédiatement.

Initialement proche de la CFTC et très croyant, il évolua politiquement en rejoignant le Parti socialiste unifié (PSU) et en militant contre les injustices sociales, y compris la guerre d'Algérie.

Charles Piaget a été une figure centrale des luttes des ouvriers de LIP à Besançon dans les années 1970.

Membre actif de la CFDT, il a coordonné la mobilisation après l'annonce du dépôt de bilan en 1973.

Il a expérimenté à la fois le modèle de l'autogestion et de la coopérative ouvrière.

Piaget poursuit son engagement politique et social, critiquant les orientations des syndicats et des gouvernements, tout en soutenant des initiatives comme Agir contre le chômage (AC !).





# Suzanne Masson

SYNDICALISTE ET RÉSISTANTE

Pourquoi Suzanne Masson (1901-1943) mérite sa place  
dans la liste

Dessinatrice industrielle, elle fut la seule femme à ce  
poste chez Rateau (Alstom) à La Courneuve.

Militante engagée, elle rejoignit la CGTU en 1926 et le  
Parti communiste en 1934.

Active pendant les grèves de 1936.

Renvoyée après une grève en 1938, elle devint  
formatrice pour la CGT avant de militer dans la  
clandestinité après 1939.

Résistante active, arrêtée en 1942, elle fut déportée en  
Allemagne et condamnée à mort pour ses activités.

Elle est gdcapitée à Hambourg le 1<sup>er</sup> novembre 1943.





# Pierre Laroque

HAUT-FONCTIONNAIRE

Pourquoi Pierre Laroque (1907-1997) mérite sa place dans la liste

Jeune auditeur au Conseil d'État, il contribua aux lois sur les assurances sociales (1930-1932).

Engagé dans les Forces françaises libres, il participa au débarquement de Normandie

Après la guerre, il dirigea la création des ordonnances de 1945-1946 établissant la Sécurité sociale.

Il a présidé la section sociale du Conseil d'Etat de 1964 à 1980.

Expert en droit social, il présida plusieurs fois la Caisse nationale de Sécurité sociale et rédigea des rapports influents internationalement, notamment sur la vieillesse et la démographie.

Il enseigna à Sciences Po Paris et à l'ENA et publia largement sur le droit social.





# Henri Hatzfeld

S O C I O L O G U E E T H I S T O R I E N D E  
L A P R O T E C T I O N S O C I A L E

Pourquoi Henri Hatzfeld (1919-2019) mérite sa place  
dans la liste

Dans les années 1950, il co-fonda les instituts du travail, visant à former des syndicalistes en droit et en protection sociale dans un cadre universitaire.

À Strasbourg, il fut un pionnier dans le rapprochement entre le monde académique et le syndicalisme.

En 1969, Hatzfeld soutint une thèse sur la Sécurité sociale, mettant en lumière son développement grâce aux réformateurs républicains plus qu'aux luttes ouvrières.

Il souligna le passage de la « sécurité-propriété » à la « sécurité-droit » et critiqua la notion d'État-providence, insistant sur le rôle démocratique des acteurs sociaux.

Enseignant à l'Université de Nancy II, il dirigea de nombreuses thèses sur les mouvements sociaux et la religion.





# Annie Thomas

HAUTE-FONCTIONNAIRE ET  
SYNDICALISTE

Pourquoi Annie Thomas (?-) mérite sa place dans le  
liste

Inspectrice des PTT en 1979 et syndicaliste CFDT, elle a  
gravi les échelons de la confédération pour devenir  
secrétaire nationale (1998-2009).

Spécialiste des questions d'emploi et d'égalité  
professionnelle, elle a négocié l'accord national  
interprofessionnel sur l'égalité hommes-femmes  
(2004).

Défenseuse du paritarisme, elle a présidé l'Unédic et  
s'oppose à l'étatisation de l'assurance-chômage.

Engagée sur la scène européenne et diplomatique, elle  
a également été conseillère sociale à l'ambassade de  
France en Espagne (2010-2014).

Aujourd'hui, elle milite pour améliorer le soutien aux  
demandeurs d'emploi comme en témoigne le livre  
blanc "paroles de chômeurs" pour le Secours  
Catholique.





# Colette Bec

S O C I O L O G U E

Pourquoi Colette Bec (?-) mérite sa place dans la liste

Elle a soutenu en 1977 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales une thèse de III<sup>e</sup> cycle sur le thème de la psychiatrie.

Elle est depuis une sociologue reconnue pour ses travaux sur la solidarité, les politiques sociales et la Sécurité sociale.

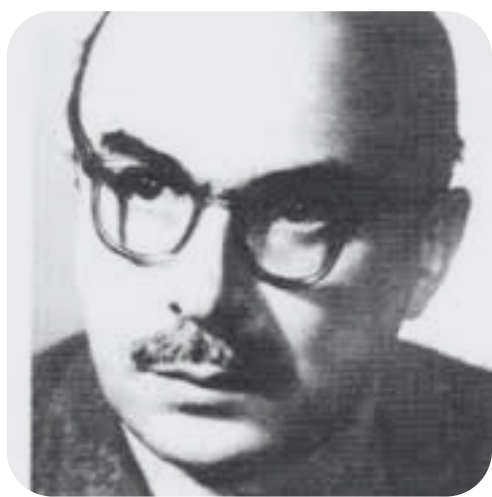
Elle analyse la Sécurité sociale comme une institution démocratique essentielle.

Professeure émérite à l'université Paris Descartes et membre fondatrice du Lise, elle a également dirigé des séminaires au Cnam et encadré de nombreuses thèses.

Elle dénonce la dérive des débats sur la protection sociale, appelant à réaffirmer les principes de solidarité et d'éducation à la citoyenneté.

Auteure prolifique, elle a publié notamment *La Sécurité sociale, une institution de la démocratie* (Gallimard, 2014).





# Pierre Rouquès

CHIRURGIEN ET MILITANT

Pourquoi Pierre Rouquès (1884-1952) mérite sa place dans la liste

Pierre Rouquès avait un profil intéressant en combinant un engagement politique et médical.

Proche des communistes dès les années 1920, il a créé des dispensaires en banlieue ouvrière et soutenu des causes sociales comme les colonies de vacances ou la création de la polyclinique des métallurgistes « Les Bluets ».

Pendant la guerre d'Espagne, il organisa l'aide sanitaire des Brigades internationales et fonda la Centrale sanitaire internationale.

Résistant actif durant la Seconde Guerre mondiale, il décédera des années plus tard des séquelles de ses blessures.

il s'impliqua dans la santé publique à la Libération comme chef de cabinet du ministre de la Santé et conseiller municipal de Paris.





# Dominique Méda

S O C I O L O G U E E T P H I L O S O P H E  
D U T R A V A I L

Pourquoi Dominique Méda (1962-) mérite sa place dans  
la liste

Elle est agrégée de philosophie et diplômée de l'ENA.

Ses recherches ont profondément marqué la  
sociologie en France, notamment sur le rapport au  
travail, l'égalité femmes-hommes, et les limites du PIB  
comme indicateur de richesse.

Elle a publié des ouvrages influents comme "Le Travail.  
Une valeur en voie de disparition ?" (1995) et "Qu'est-  
ce que la richesse ?" (1999).

En 2008, elle a participé aux travaux autour du rapport  
Stiglitz-Sen-Fitoussi.

Forte de ses engagements, elle milite pour une  
répartition plus équitable du travail et des richesses, et  
pour une économie de la qualité.

Directrice de l'Institut de Recherches  
Interdisciplinaires en Sciences Sociales, elle a créé la  
chaire "Reconversion écologique, travail, emploi,  
politiques sociales".





# Albert Thomas

ENSEIGNANT, HOMME  
POLITIQUE ET PREMIER  
PRÉSIDENT DU BIT

Pourquoi Albert Thomas (1878-1932) mérite sa place  
dans la liste

Brillant élève surtout en histoire et philosophie.

Il a commencé sa carrière comme enseignant.

Il a écrit dans l'Humanité de Jaurès avant de fonder la  
Revue syndicaliste puis la Revue socialiste.

Député socialiste avant la guerre, il est nommé sous-  
secrétaire d'État de la Guerre chargé de l'Artillerie et  
de l'équipement militaire le 18 mai 1915.

Il est élu premier président du Bureau international du  
travail. A sa tête, il a fait enregistrer notamment une  
convention limitant la durée du travail quotidien à huit  
heures et celle du travail hebdomadaire à quarante-  
huit heures dans les établissements industriels.

Albert Thomas est décédé brutalement à Paris dans  
l'anonymat le 8 mai 1932. Il est identifié grâce à sa  
carte de membre du Parti socialiste trouvée sur lui.





# Anousheh Karvar

SYNDICALISTE

Pourquoi Anousheh Karvar (1961-) mérite sa place dans la liste

Anousheh Karvar est docteure en Histoire et Sociologie des sciences.

Elle a quitté le monde de la culture en 2001 pour rejoindre la CFDT, où elle a été secrétaire nationale de la CFDT de 2001 à 2012.

En parallèle, elle a été vice-présidente de l'Observatoire des Cadres, puis directrice de la revue Cadres CFDT.

Devenue secrétaire nationale de la CFDT Cadres en 2001, elle en est devenue la Secrétaire générale adjointe en 2003.

Nommée Inspectrice des affaires sociales en 2012, elle préside notamment le collège Travail-emploi de l'IGAS puis, à compter de juin 2018, déléguée du Gouvernement français au conseil d'administration du Bureau international du travail où elle pilote le programme de lutte contre le travail des enfants.





# Jean Auroux

## H O M M E P O L I T I Q U E

Pourquoi Jean Auroux (1942-) mérite sa place dans la liste

En 1981, il est nommé ministre du Travail du gouvernement Mauroy.

La même année, il œuvre à l'augmentation du SMIC de 10% (avec un effet de 50% seulement sur les charges sociales).

Au printemps 1982, Jean Auroux fait approuver des ordonnances modifiant l'organisation du travail : réduction du temps de travail sur la semaine (39 heures payées 40 ), sur l'année (5e semaine de congés payés), et sur la vie (retraite à 60 ans) ; limitation du travail intérimaire aux renforts ponctuels et aux remplacements.

4 lois portent son nom.

Elles ont en commun de renforcer la démocratie sociale et d'introduire plus de poids aux élus du personnel.





# Michelle Perrot

## HISTORIENNE DES FEMMES ET DU TRAVAIL

Pourquoi Michelle Perrot (1928-) mérite sa place dans  
la liste

Après des études en histoire consacrées aux études  
des mouvements ouvriers.

Elle est la première en France à donner un cours sur  
l'histoire des femmes.

A travers sa carrière, elle questionne la question du  
genre dans le social.

Elle a notamment écrit une biographie sur Lucie Baud  
“Mélancolie ouvrière”, une pionnière du syndicalisme.

Ce livre mêle sa propre histoire avec celle de son  
héroïne, une tisseuse qui met son corps en danger. La  
seule promotion sociale, elle la trouvera dans le  
mariage.

A la mort de son époux, elle fondera un syndicat des  
ouvrières en soierie pour maintenir le salaire de ses  
camarades. Elle mènera des grèves qui se soldèrent  
par un échec.

Elle s'est alors suicidée en se tirant dans la mâchoire.